

Écoute, cinquante fois j'ai cru mourir, cinquante fois mon cœur s'est déchiré
sous tes propos abrupts et ton comportement abject.

Tu m'envoyais valser, sans même chercher à comprendre que la force des
sentiments qui m'animait rendait mon inclination irréversible.

J'ai été tentée de te faire du mal, du moins égal à celui que tu m'infligeais,
mais cette douleur était inégalable.

Je souffrais de ton indifférence autant que de ta perversion, et tu parvenais à faire
de moi une personne tout autre, une marionnette dénuée de sens et d'objectivité.

Cinquante fois je t'ai haï, de tout mon être, mais
cent fois je t'ai aimé, de toute mon âme.

Tu me blessais et j'en redemandais sans cesse,

ma jalousie n'aurait supporté que tu brises un autre cœur que le mien.

Je te l'offrais en sacrifice, et je ne pouvais me plaindre en te voyant heureux.

Si tu avais désiré ma vie, je te l'aurais accordée, tant tu étais la mienne.

Et je m'étais mise à compter les nuits où je ne rêvais pas de lui, rares certes, mais elles furent de plus en plus nombreuses avec le temps. Et, dû à cela, je me mettais à lui accorder les toutes premières pensées de mes matins.

J'étais si amoureuse qu'il m'était impossible de passer une journée sans mentionner son prénom, bien que ce ne fut que dans ma tête. Et mon esprit se rechargait à rêver parfois, comme s'il m'était difficile de faire objet de mes nuits autre chose que lui.

Si seulement il avait su qu'il était pour moi un être bouleversant
Sûrement celui que j'ai rencontré qui l'a le plus été
Sans précédent
J'aurai donné ma vie pour la sienne sans hésiter
S'il avait su les sentiments qui m'animaient
Rien qu'à sa vue, rien qu'à imaginer sa présence près de moi
Je perdais l'équilibre et je frôlais le vide
Je lui aurai bien fait part de tout cela
Mais il est trop tard maintenant
L'aimerai-je toujours ?
Je le crois
Les sentiments se périment-ils un jour ?
Je ne le crois pas, ne veux pas le croire
Ils m'empoisonnent depuis des années maintenant
Et ce poison me fera sûrement mourir un jour
Mais que peut-on faire lorsqu'on aime une personne qui ne nous accorde rien, ne serait-ce
même qu'une seule médiocre pensée ?
Je pense à lui le matin, le jour, et à la nuit tombée
Cet amour a mûri dans ma tête en secret
Et s'il en a eu part un jour, c'est que quelqu'un le lui a divulgué
Jamais, au grand jamais, je ne lui ai dit je t'aime
Pourtant, c'est probablement la seule personne avec qui je le pensais
J'adore tout son être du plus profond de moi-même.

Tu es celui qui sait me rendre plus vivante que
je ne le suis déjà, plus ardente qu'un feu
de braises, mais aussi plus abîmée qu'un
vase entièrement brisé.

*Tu es celle qui sait me rendre plus vivant que je ne
le suis déjà, plus ardent qu'un feu
de braises, mais aussi plus abîmé qu'un
vase entièrement brisé.*